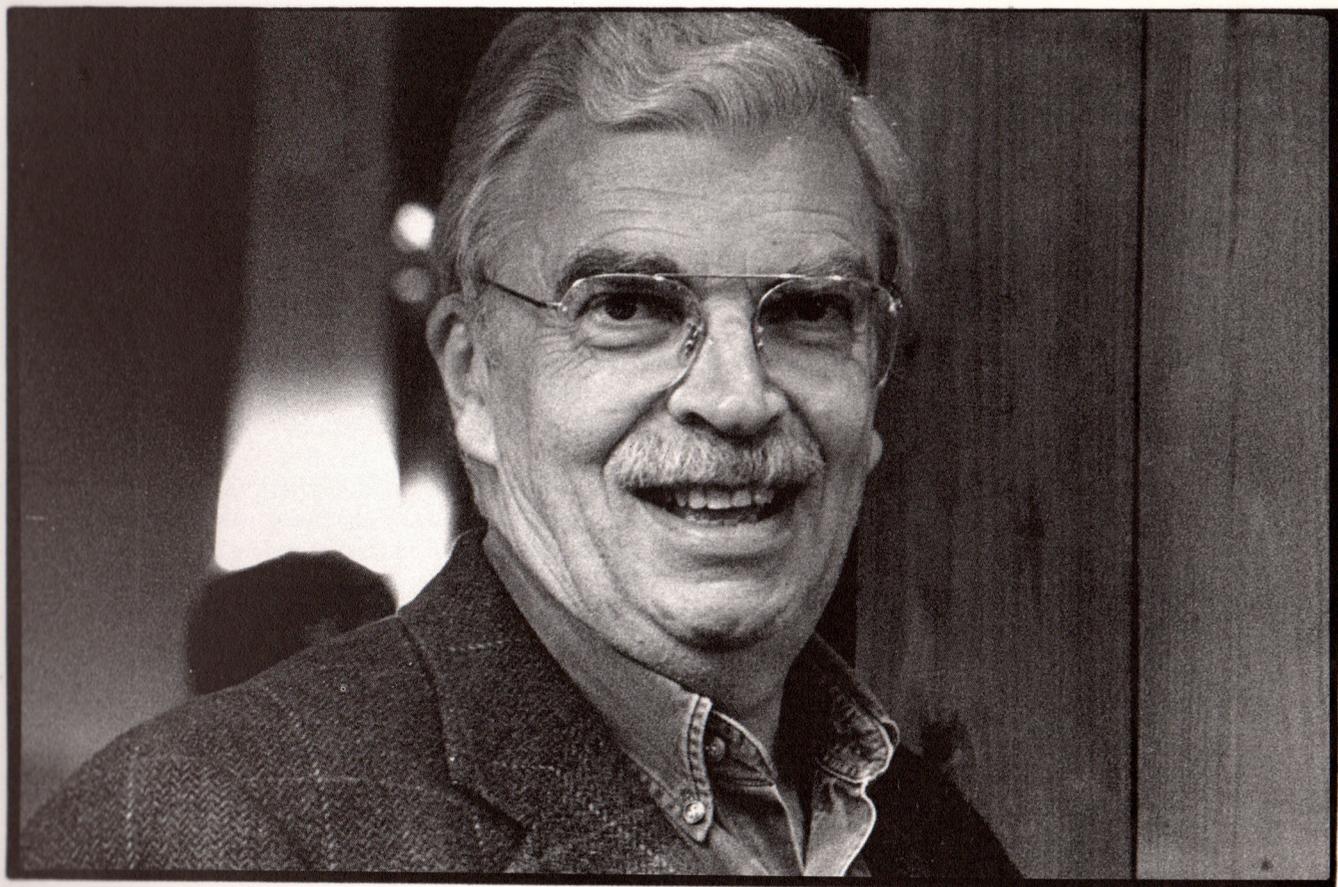


Ciné32  
*25 ans de proximités*

*Ciné 32, ce n'est pas seulement des milliers de spectateurs gagnés un par un sur le désert culturel organisé par la centralisation du marché, c'est la redécouverte de l'amour du cinéma, de l'humanité, de l'échange qui fait d'un objet matériel (le film), un véhicule d'émotions, une œuvre d'art. Grâce à Ciné 32, Auch et devenu le camp UN de la reconquête du cœur et des yeux.*

*Daniel Toscan du Plantier*



19 octobre 1978, 19 octobre 2003. Comment célébrer un quart de siècle d'existence sans tomber dans la commémoration militaire? Comment témoigner à Ciné 32 notre admiration et notre attachement sans verser dans l'emphase et la flagornerie de ceux qui n'y sont pour rien ? Comment, enfin, trouver les mots justes pour dédier cet instant à Daniel Toscan du Plantier ?

L'idée de rendre hommage à 25 ans d'amour du cinéma et du spectateur nous a tout naturellement conduits à imaginer un album qui donnerait du sens à cette aventure, à la fois périlleuse et exemplaire. Daniel lui-même avait l'habitude de dire que « tout commence et tout s'achève par un livre ». Ce principe a motivé notre choix. Des femmes et des hommes, des souvenirs, des archives, des mots, des photos, des combats, des projets ne sont certes pas, dans la construction d'un ouvrage, une fin en soi. Mais il se trouve que ces femmes, ces hommes et ces souvenirs ont fait et font encore l'histoire de Ciné 32. Dès lors, il nous semblait utile d'en conserver une trace pour la transmettre à tous ceux qui aiment le cinéma.

Les souvenirs sont comme la mémoire, sélectifs et nourris par notre sensibilité, notre imaginaire et les sentiments qui nous lient à certains événements marquants ou à des instantanés de vie. Pour être fidèle à la Falep et à Ciné 32, j'ai abordé cet exercice avec ma vision d'homme politique et mes convictions humanistes.

Mes liens avec Ciné 32 ne datent pas d'hier. Ils sont même antérieurs à mes premiers mandats. Je les dois en réalité à certains de mes prédécesseurs qui ont su me transmettre leurs valeurs et leurs passions. Je me souviens de ces échanges avec Jean Laborde et Jean-Pierre Joseph, pionniers s'il en est de la défense du cinéma en milieu rural. Je me souviens des circonstances qui les ont conduits à mettre en œuvre le plan de relance du cinéma dans le Gers, aidés en cela par Jack Lang. Je me souviens, plus tard, de ces conversations avec Daniel Toscan du Plantier et Alain Bouffartigue à propos de l'exception et de la diversité culturelle, des enjeux du cinéma de proximité dans le maintien du lien social et de la responsabilité qu'ont les hommes politiques à défendre et préserver ces valeurs coûte que coûte.

Rétrospectivement, ce legs demeure mon bien le plus précieux. Il m'a permis de forger et de conforter les bases d'une réflexion qui inspire le développement d'une politique culturelle départementale forte, basée sur la diversité et l'accès à la culture pour tous. Aujourd'hui encore, notre devoir consiste à toujours rester attentif au monde qui nous entoure et à nous interroger précisément sur le sens des décisions que nous prenons. « L'acte le plus difficile » écrivait Goethe, « est celui que l'on croit le plus simple : percevoir, d'un regard en éveil, les choses qui se présentent à nos yeux ». 25 ans de proximités n'ont pas affadi notre envie de continuer à marcher dans les pas de ceux qui nous ont précédés. C'est la règle de conduite que nous transmettent les femmes et les hommes de Ciné 32, et qui, pour cela méritaient bien un livre.

Philippe MARTIN

## *Vingt-cinq ans déjà...*

*Vingt-cinq ans déjà, c'est d'abord le moment de dire la gratitude pour tous ceux de la FALEP, et notamment Jean Aurensan, sans qui cette aventure n'aurait jamais commencé, et pour tous ceux, élus et décideurs, Jean-Pierre Joseph et Jean Laborde les premiers, qui lui ont permis de prendre essor après 1988.*

*Vingt-cinq ans déjà : il ne s'agit pas de raconter en détail les péripéties de l'histoire de Ciné 32, d'une aventure que d'autres ailleurs ont connue ou connaissent sous d'autres formes. Peut-être, simplement y a-t-il quelques idées à dégager de cette expérience... Une évolution qui, en un quart de siècle, a conduit de la création d'une salle art et essai sur Auch à la relance du cinéma dans tout le département du Gers, de la programmation de quelques cinémas en Midi-Pyrénées à la constitution avec la SAGEC de Jean-Pierre Villa d'un réseau national de plus de 200 écrans... Car il y a du sens dans les étapes de la rencontre entre la démarche associative, les intérêts privés, la politique des collectivités locales et territoriales, et le rôle du C.N.C, entre l'absolu des passions cinéphiles et le relatif de l'aménagement culturel du territoire.*



*C'était, au début, un combat mené depuis le fond de la province, a priori un peu dérisoire, décalé, un peu perdu d'avance, et pourtant riche d'enjeux.*

*En 1988, avec l'intervention décisive du département, de la ville d'Auch et des communes, nous sommes entrés dans un processus de construction qui se poursuit encore aujourd'hui : initiatives, plan « cinéma jeunesse », rénovation des salles, accueil de tournages avec les Régies de Gascogne, le festival Indépendance(s) et Création, le Festival du film d'animation, et des avancées, des acquis, des questions nouvelles.*

*Et surtout, des rencontres multiples, pour élargir le regard et ouvrir des perspectives, en premier lieu, celle qui fut ouverte avec Daniel Toscan du Plantier, qui nous semblait si éloigné avant qu'il ne vienne vers nous en 1991, si proche ensuite, et si solidaire.*

*Nous espérons que le lecteur ami trouvera quelque plaisir et quelques raisons d'espérer à suivre le parcours et les contours de cette entreprise, riche de contradictions, qui prétendait dans un même mouvement, c'est-à-dire, pour un observateur éloigné, tout et son contraire : désintéressément associatif, élitisme pour tous et économie locale, dans un même entêtement à défendre et illustrer un certain rapport à l'art, à la culture et à la vie.*

*Alain Bouffartigue*



*Le 19 octobre 1978, notre ancienne salle de ciné-club 16 mm équipée de fauteuils neufs et de deux projecteurs 35mm d'occasion, vraiment très d'occasion ! ouvrait avec Padre Padrone, un film inédit à Auch. Cette salle, nous l'avons appelée Ciné 32, parce que nous comptions bien que la programmation proposée intéresserait un public au-delà d'Auch, dans le département.*



*À ce moment-là, personne ne pensait que cette dénomination Ciné 32 collerait si bien, un jour, à une mission départementale, que rien d'ailleurs ne laissait présager.*

*L'Art et l'Essai étaient vraiment notre seul but, et la culture notre unique raison d'être.*

*Notre premier slogan publicitaire, sur des feuilles tirées à la ronéo dans une esthétique encore très socioculturelle annonçait « une salle comme les autres et pas comme les autres ».*

*Avec l'assurance de la foi nous pensions qu'il suffisait de passer des grands films pour rassembler du public, comme dans les autres salles...*

*Il faut dire que les résultats de fréquentation nous donnaient des ailes : nous ne passions que les films que nous avions envie de passer, et il y avait du monde.*

*Je me souviens de ma déception lorsque Voyage à Tokyo, d'Ozu, ne réalisa en juin 1979, « que » 120 entrées en trois séances.*

*Je découvrais que, même les grands films connaissaient dans leur diffusion, les limites d'un public potentiel, et que programmer, c'était aussi tenir compte de cela.*

*Mais quelle joie de passer tant de films nouveaux à Auch : Le règne de Naples, de Werner Schroeter ou Corps à cœur, de Paul Vecchiali, et des cycles divers, de l'Italie à Mizoguchi*



17, RUE LAFAYETTE A AUCH  
(PRÈS DE LA PATTE D'OIE)

UN CINEMA COMME LES AUTRES  
ET PAS COMME LES AUTRES.....

UNE SALLE CONFORTABLE - UNE PROJECTION DE QUALITE.  
UN PROGRAMME POUR TOUS

TOUS LES SOIRS 21 H 15 ET LE MERCREDI 14 H et 21 H 15

(Relâche le dimanche)

aucune perte de temps : les séances commencent avec le film court métrage projeté ensuite

PROGRAMME DE MAI 1979

mercredi 2 à 14 h et 21 h 15  
jeudi 3, vendredi 4, samedi 5.

MESSIDOR

d'Alain Tanner  
avec Clémentine Amouroux  
Catherine Rétoré  
(France-Suisse 79)



L'aventure dérisoire et malheureuse de deux filles qui partent sur les routes pour fuir le paradis suisse. Le dernier Tanner (Charles Mort ou Vif, La Salamandre).

DEUX GRANDS INEDITS A AUCH DE ARTHUR PENN ET ROBERT ALTMAN

lundi 7, mardi 8, mercredi 9 à 14 h

LA FUGUE (night move)



d'ARTHUR PENN  
avec Gene Hackman  
Suzan Clark  
U.S.A. 1975  
V.O.

Une histoire de détective pas comme les autres par l'auteur de Bonnie and Clyde, Little Big Man.

mercredi 9, jeudi 10, vendredi 11, samedi 12

TROIS FEMMES



de Robert ALTMAN  
avec Shelley Duvall  
Sissy Spacek  
Janice Rule  
U.S.A. 1977

Trois portraits de femmes, point de départ d'un film étonnant de R. ALTMAN (un mariage)

*En 1980, nous équipons la salle d'un système permettant une lecture stéréophonique avec un réducteur de souffle, et, première victoire, nous obtenons, Apocalypse Now, en V.O, pour deux semaines, une longue durée pour nous qui passions, en ce temps-là, deux où trois titres minimum par semaine ! en tandem avec une V.F durant une semaine dans une salle concurrente. Résultats concluants : un nouveau public découvre la salle, mais une évidence s'impose : si nous voulons à la fois programmer des films comme ceux de Coppola et laisser toute sa place au répertoire et au cinéma d'essai et de recherche, c'est impossible avec un seul écran et 216 places.*

*C'est ainsi que « le » Ciné 32, comme nous l'appelions alors puisqu'il s'identifiait à une seule salle, est devenu dès 1984, simplement Ciné 32, c'est-à-dire une structure de diffusion comptant plusieurs salles et ne se limitant pas à la seule ville d'Auch.*



## *Le rôle de l'ADRC*

*Comme pour beaucoup de lieux en France, la création par Jack Lang, de l'Agence pour le développement régional du cinéma (ADRC), sous l'impulsion de Jack Gajos, reste l'acte sans lequel notre histoire, et celle de tant d'autres, se seraient depuis longtemps arrêtées.*

*L'aventure était atypique, pour la Falep du Gers : ailleurs en effet, les FOL avaient plutôt tenté de prolonger l'activité déclinante des Ciné-clubs en créant des tournées en 16 mm, et parfois en 35 mm.*

*Nous qui avons créé une salle Art et Essai, classée Recherche, nous étions depuis longtemps engagés dans une logique particulière à la fédération du Gers, consistant en une mise en réseau de salles plutôt que dans l'organisation de tournées itinérantes*



## *La place de Rambo 2 dans l'Art et l'Essai à Auch*

*Voilà donc Ciné 32 disposant d'une deuxième salle à Auch, construite, contre tout doute raisonnable, au premier étage de nos locaux, avec 2,80m seulement de hauteur sous plafond, et pouvant accueillir devant une rétro projection, soixante dix spectateurs.*

*Une jolie petite salle, très chaleureuse pour son public mais scandaleuse pour ceux qui ne conçoivent le cinéma que comme un spectacle sur écran géant...*

*Les résultats de ce nouveau dispositif ne se font pas attendre, nous confrontant à des situations nouvelles.*

*Sortie nationale de Rambo 2, présenté dans la grande salle, bien sûr, durant cinq semaines ! Malice de notre part, qui voudrait que Rambo 2 ait été un autre moment fort de notre politique Art et Essai ?*

*Comme dans un scénario de bonne facture, les événements ne s'enchaînent pas toujours comme la majorité des spectateurs l'ont prévu.....*



*Plus de 5000 entrées... Même si ces « coups » restent exceptionnels, nous voici enfin, auprès des fournisseurs, en position d'exploitants normaux, à qui l'on ne rétorque plus immanquablement : « mais enfin, vous faites du culturel, ou du commercial ? », étant, bien entendu, que le culturel c'est ce qui ne marche pas, et que le commercial, c'est ce qui fait des recettes. Mais enfin, sans même établir de frontière rigide entre loisirs et culture, Rambo 2, ce n'était pas vraiment de l'Art et Essai, et j'aurais été malade de le passer quelques années auparavant... Alors que nous avons été très fiers de réunir, à coups d'initiatives diverses, 500 spectateurs dans la même grande salle pour Une chambre en ville de Jacques Demy, cette fréquentation par 5000 spectateurs constituait pour Ciné 32, une opportunité pour supprimer l'image exclusive et inexacte d'un lieu « intello », lever une barrière pour un public nouveau mais aussi permettre l'ouverture d'un débat entre nos spectateurs fidèles : il y avait désormais ceux qui étaient gênés par la projection d'un film tel que Rambo, et ceux qui en étaient ravis.*



## *Qu'est ce qui nous a pris ?*

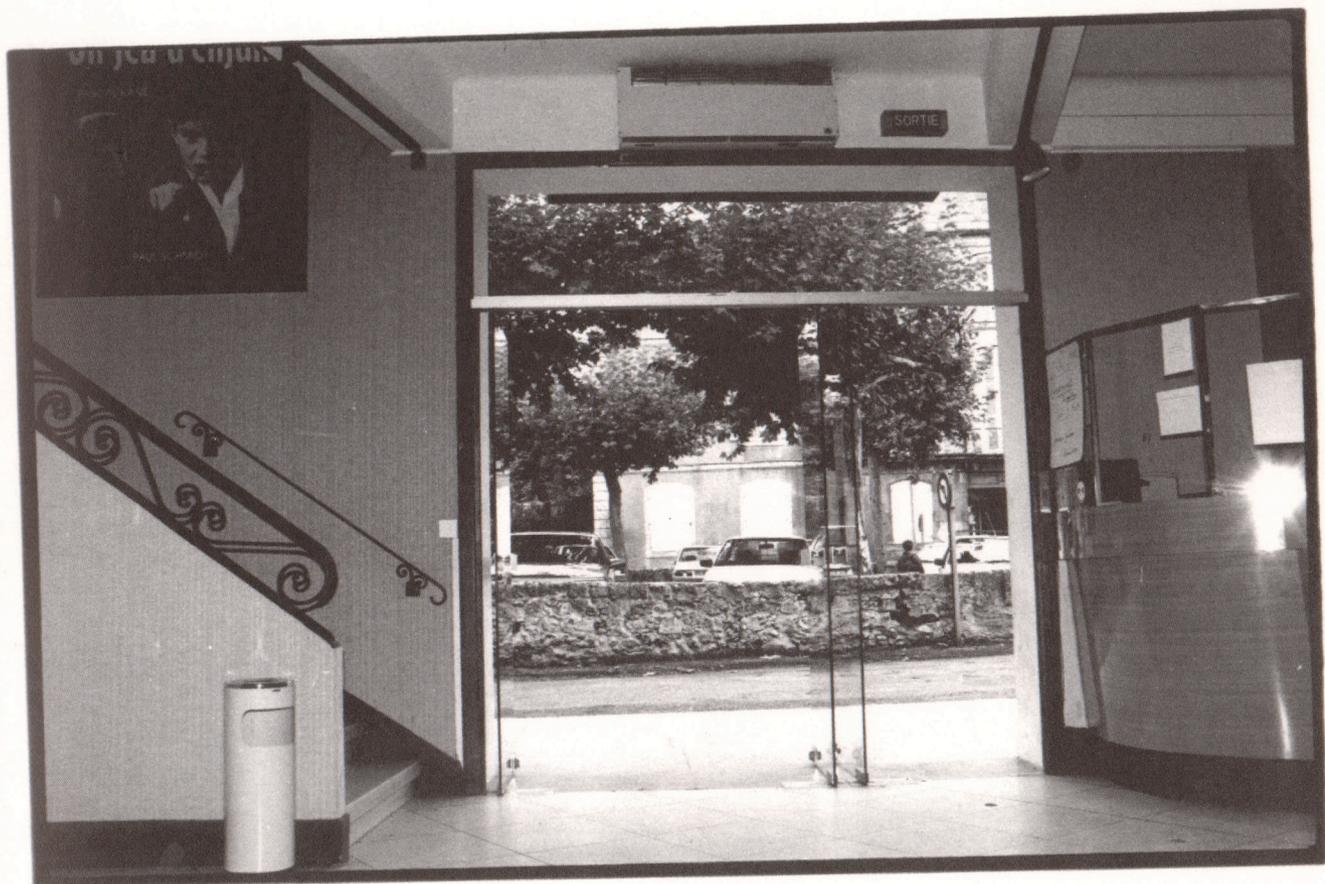
*Il serait facile aujourd'hui de réécrire l'histoire et dire que, animés par une lucidité prémonitrice, nous avons vu que c'était le seul moyen de sauver le cinéma dans le Gers.*

*Mais ce n'était hélas, ni aussi clair, ni aussi simple.*

*Nous qui n'avions que le souci de « faciliter l'accès de tous aux loisirs et à la culture », nous étions conduits, pour exister, à développer notre structure commerciale et à faire en même temps l'apprentissage des impératifs de sa gestion. Et comme toujours, chaque solution apportée à un problème créait de nouveaux problèmes...*

*Au mois de juin 1984, lorsque Paul Brana, l'exploitant le plus important du département, cherche à céder ses salles de Condom, Mirande, Fleurance, Nogaro et Eauze, nous n'hésitons pas et concluons, peut-être un peu rapidement, un marché inhabituel en ce domaine,*

*Nous voilà donc avec un viager annuel, aux commandes d'un dispositif nouveau et riche de possibilités, notamment de programmation à « large spectre », des Ripoux de Claude Zidi, à L'Empire des sens de Nagisha Oshima, de Marche à l'Ombre de Michel Blanc à Je vous salue Marie, de Jean-Luc Godard.*

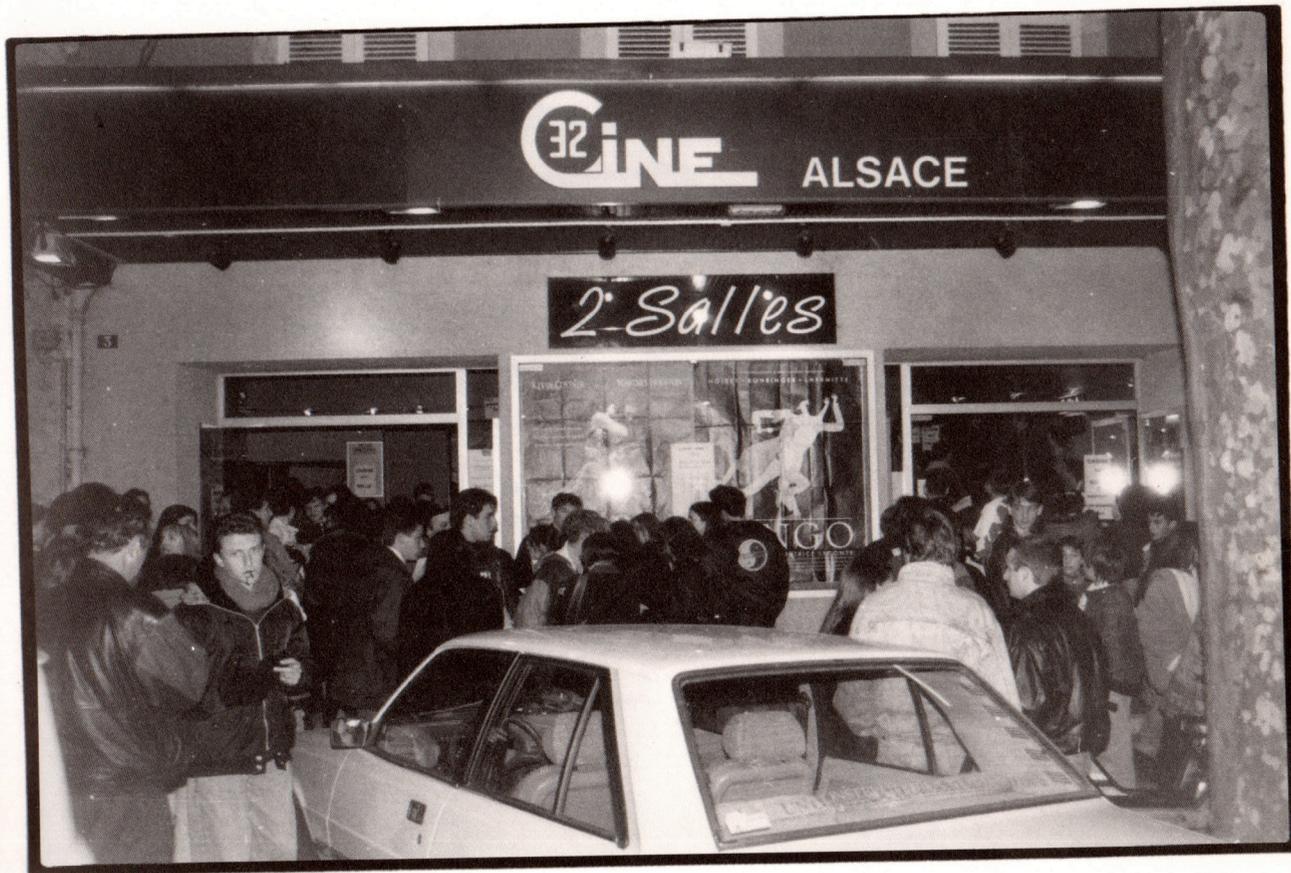


*Quelques mois plus tard, nous reprenons en location l'Olympia, à L'Isle-Jourdain. Monsieur Esparbes, son propriétaire et le plus ancien exploitant du département, gravement malade, nous « passa les pouvoirs » avec une confiance amicale que je n'oublierai jamais. Puis, vint la reprise de la salle saisonnière, en bien triste état à cette époque, de la station thermale de Barbotan. Enfin, le projet d'ouverture de la salle municipale de Masseube se réalise enfin, dans une ancienne église.*

*Nous aidons, dans des conditions approximatives, la commune à rouvrir la salle de Gimont. Enfin, au mois d'avril 1987, survient la dernière touche du dispositif : avec la caution du Conseil Général nous contractons un emprunt pour acheter à Auch, le fonds du complexe de deux salles du Rex, que son exploitant, M. Balagna, désireux de prendre sa retraite, nous cédait volontiers en nous louant les murs.*

*Alors que le Familia, l'autre salle d'Auch, faute d'avoir trouvé des repreneurs était devenue la salle du Royaume des Témoins de Jehovah, en même temps que fermait l'Eden, transformé en magasin spécialisé dans les sous-produits et les tissus...*

*Restaient donc à Auch les deux salles de Ciné 32, rue Lafayette, et les deux salles du Rex, rebaptisé avec originalité, en présence des élus du département et de la ville et du C.N.C, du nom de l'avenue, Ciné 32 Alsace.*



q'exprime ma gratitude à toutes les bonnes  
volontés que d'ailleurs n'a pas dédaignées,  
et je souhaite bonne chance à "l'im 32". Je  
suis convaincu que l'avenir des innombrables à  
Auch est entre de bonnes mains.

  
Jean Laborde  
député-maire d'Auch

Jean Laborde  
député-maire d'Auch

le 1.06.1988

Un devoir collectif : réconcilier les français avec le cinéma ; les responsables de Ciné 32 l'ont compris depuis longtemps et conscients que l'idée n'est rien sans la réalisation ils ont choisi l'action ; comment dans ces conditions le Conseil Général ne peut-il pas devenir le complice ?

Je suis heureux d'avoir participé à ce sauvetage signe évident que votre société est encore attachée à des valeurs fortes -

Jourf

Jean-Pierre JOSEPH  
Président du Conseil Général  
du GERS

Jean-Pierre Joseph  
Président du Conseil  
Général du Gers

*Il ne faut pas perdre de vue qu'une salle de cinéma constitue bien souvent une alternative à une soirée passée dans la salle à manger.*

*Le seul prétexte pour une sortie.*

*Lorsque la ville perd ce prétexte, c'est comme une boulangerie qui ferme ses portes.*

*Aussi, j'aurais envie de dire aux communes rurales qui ont pris le relais des gérants privés, qu'il faut tenir encore quelques années.*

*Nous sommes en train de vivre une situation que les américains ont connue il y a dix ans. Aujourd'hui, même après avoir eu une indigestion de télévision et après avoir gagné tous les « frigos » et voitures possibles aux jeux de la fortune, ils ont retrouvé l'envie de tourner le bouton du poste et de sortir.*

*Aussi, le fait d'avoir conservé un projecteur et une salle dans bon nombre de communes rurales, c'est comme une flamme qui vit au milieu de la cité endormie.*

*Jean-Jacques Annaud,*

*Octobre 1988.*

*Propos recueillis par le journal Sud-Ouest  
lors de la présentation de L'Ours par le cinéaste*

*En avant-première de la projection de L'Ours,  
Jean-Jacques Annaud est reçu par Jean-Laborde, député-maire d'Auch,  
président du Conseil général du Gers, et J.B Dieras .*





*La signature de la première convention Etat--Département, au mois de juin 1989, doit être située dans le prolongement de ce qui s'est passé plus d'un an auparavant, et qui constituait déjà une première : la session exceptionnelle du Conseil Général du Gers, le 28 avril 1988, avec comme seule et unique question à l'ordre du jour : le sauvetage et la relance du cinéma dans le département.*

*Ce jour là, en effet, le travail effectué depuis une dizaine d'années et qui allait sombrer faute de moyens financiers et d'implication collective, se trouvait relancé sur les bases nouvelles d'un service reconnu d'intérêt public, épaulé par une dynamique inter-associative et, pour toutes les communes concernées, par l'adhésion à un centre de ressources et de pilotage départemental émanant de Ciné 32.*

*Cette convention fixe d'emblée plusieurs axes d'action, qui restent aujourd'hui fondamentaux :*

- Une aide à la diffusion, avec tirage de copies pour des opérations de promotion de films « porteurs »*
- Un plan départemental « ciné-jeunesse », qui concerne l'ensemble des élèves, de l'école maternelle à la classe de terminale.*

*Avec admiration et amitié*

*Jack Lang,  
le 22 juin 1989*



*Multipliant les interventions, animations, avant-premières et rencontres et développant la formation autant des scolaires que des enseignants, le département du Gers a vu naître une génération de spectateurs curieux, ouverts à la nouveauté et respectueux du travail des artistes*



## *Une date, le souvenir d'un début...*

*Le 19 février 1991, Daniel Toscan du Plantier, en personne ! me rendait visite dans les locaux de Ciné 32. Van Gogh allait être terminé...*

*Nous avons alors échangé des souvenirs sur nos parcours professionnels, certes aussi dissemblables dans leur dimension que dans leur notoriété, mais avec le sentiment d'un lien affectif naissant, d'une proximité qui avait à voir avec l'envie de créer, le réalisme et l'utopie, et la ténacité.*

*Il était très au courant de ce que nous avons fait avec le cinéma... « bravo pour avoir fait du Gers, et de plus loin encore, la Mecque de la cinéphilie : un exemple pour tous et pour nous. » écrit-il dans notre livre d'or, et il avait un nouveau projet à nous proposer : la création d'une commission d'aide aux tournages : Les Régies de Gascogne*

*D'emblée, Daniel s'est fortement impliqué dans la démarche de Ciné 32, car il y a vu ce que nous-même, au quotidien des difficultés à surmonter, nous avons parfois du mal à communiquer : une démarche dans laquelle il se trouvait totalement, cherchant à réunir toutes les dimensions du cinéma, et notamment n'opposant pas la conquête des publics les plus larges avec l'exigence d'art et d'essai.*

*Et son regard nous a aidés à mieux nous voir, et à construire.*

*Car il n'a jamais cessé de nous accompagner, participant à toutes les assemblées générales, dont il faisait une fête, favorisant les contacts, accompagnant les temps forts comme les quinze ans de Ciné 32, le 28 décembre 1995, et toujours heureux d'être là, toujours disponible, fidèle aussi dans les tensions à surmonter, lorsqu'en juin 1992, devant un changement de majorité au Conseil Général, il parraina l'association très officiellement, très médiatiquement, et donna du même coup son nom à notre plus belle salle, celle des débuts...*

*Il l'aimait cette salle, et c'est d'ailleurs l'adresse qu'il indiqua lorsque avec Melita, il décida de se marier à Auch.*

*Je me souviens aussi de cette conversation, un dimanche d'octobre 1997, où quelqu'un nous demandait pourquoi il n'y avait pas de festival de cinéma : les yeux de Daniel ont souri, et il m'a dit, nous nous sommes dit, qu'avec les 20 ans de Ciné 32, le moment était venu. Un an après, le voilà président de ce petit festival dont nous avons ensemble trouvé le nom : Indépendance(s) et Création.*

*Et je sais que pour y participer, il réservait toujours ces quelques jours d'octobre, longtemps à l'avance, sur un agenda tellement sollicité.*

*J'ai toujours été heureux de le voir ainsi parmi nous, comme dans une récréation paisible mais active, avec plaisir.*

*Pour le plaisir d'accompagner et d'aider, mais aussi, je crois, pour le plaisir d'être aimé de tant de gens qui l'avaient reçu, simplement, comme un ami devenu familier.*

*Daniel toujours présent.*

*Alain Bouffartique*

*Texte publié en hommage à Daniel Toscañ du Plantier,  
(auto)portrait sensible, par la Cinémathèque de Toulouse.*



*Dernière soirée du premier siècle, première soirée du deuxième siècle passée ici avec vous,  
l'équipe de Ciné 32, qui nous prépare cent ans de bonheur.*

*Daniel Toscan du Plantier.  
Le 28 décembre 1995*

*Jeanne et Marcelle Esparbes*



*Après le tournage de Milou en Mai, dans notre département, on constate l'effet spectaculaire de sa diffusion locale sur la relance de l'activité, sur l'image du cinéma, et donc sur le moral et la conviction des responsables des salles.*

*Il devient alors évident à une partie de la population et des élus, que, non seulement, on peut maintenir les cinémas en activité, que cela peut être utile à la jeunesse et au monde scolaire, mais qu'en plus, il peut parfois y avoir du monde, et que cela vaut la peine de rénover les salles, de diversifier la programmation, etc...*

*Mais la conséquence imprévisible et essentielle du tournage de Milou en Mai, ce fut l'idée des Régies de Gascogne que Daniel Toscan du Plantier nous apporta au mois de février 1992, grâce à notre image valorisée par la dynamique créée par le plan départemental et les actions favorisées par la convention culturelle.*

*Il est devenu clair que la relance du cinéma, contre toute attente majoritaire, concerne non seulement les loisirs et la culture, mais aussi l'aménagement du territoire, et influence directement à l'économie locale.*



## *Le Gers, décor de cinéma...*

*Depuis 1992, avec la création des Régies de Gascogne, une politique d'incitation aux tournages de films s'est mise en place, structurée et le département du Gers est devenu un véritable « point d'appui » logistique.*

*Riche en superbes décors extérieurs et bénéficiant d'une luminosité exceptionnelle, la Gascogne est particulièrement propice aux tournages de courts, moyens et longs métrages.*

## *Les tournages se sont multipliés...*

*Le sourire, de Claude Miller, en 1994.*

*Le bonheur est dans le pré, d'Etienne Chatiliez, en 1995.*

*L'arrière pays, de Jacques Nolot, en 1998.*

*André le magnifique, de T. Staïb et E. Silvestre en 1999.*

*Le pacte des loups, de Christophe Gans, en 2000.*

*Dartagnan, de Peter Hyams en 2001.*

*Un petit cas de conscience, de Marie-Claude Treillhou, en 2001.*



*Pour la douceur et la subtilité, pour la tolérance et l'humour, pour le travail, le goût et la connaissance généreuse du cinéma, pour ce week-end de souvenirs au Ciné 32, sa simplicité et sa bonne humeur, je te salue Alain Bouffartigue ! (comme dirait notre cher JLG...)*

*A très vite en grande proximité.  
Claude Miller*

*Le 25 novembre 1996*

*Claude Miller reçoit la visite d'Arthur Lamothe,  
sur le tournage du Sourire.*

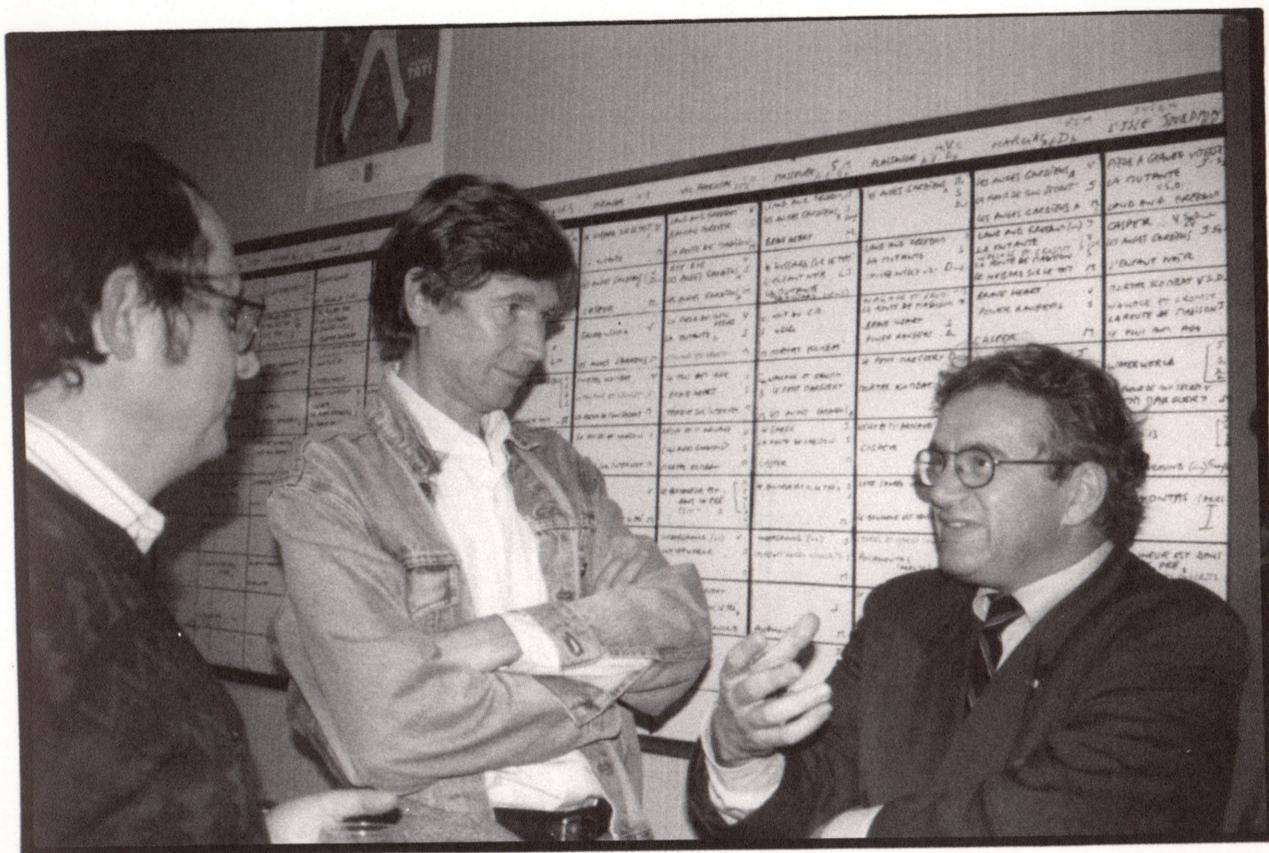


*L'expérience du film Le bonheur est dans le pré est exceptionnelle, car nous n'aurons pas régulièrement des tournages qui à la fois remportent un immense succès et vantent les mérites de la Gascogne .*

*Mais il ne faut pas oublier que les professionnels du cinéma viendront ici, d'abord pour se servir de ce que nous leur apportons, et non pour servir le département... encore que cela puisse arriver... Mais je pense qu'il n'y a pas de malentendu avec les financeurs actuels ou potentiels des Régies de Gascogne : le rôle d'une commission du film, ce que souhaitent être les régies, est bien d'accueillir et de favoriser tous les tournages, et de faire de la Gascogne un lieu où il devient normal de penser à venir tourner.*

*Assemblée générale Ciné 32, le 7 juin 1996.*

*Charles Munoz, Étienne Chatiliez et Stéphane Baumont.*



*Si la fréquentation départementale est largement stabilisée au-dessus de 250.000 entrées, il faut dire clairement que ce n'est pas malgré la part très large des films recommandés Art et Essai, mais bien au contraire grâce à ce choix. Ce choix est celui du respect, non pas respect du public (c'est une abstraction, ou alors une addition), mais respect de tous les publics, notamment des publics minoritaires, qui se sentent impliqués dans notre démarche et qui, eux aussi, ne demandent qu'à respecter le cinéma. Dans le même temps, ce choix n'est possible et n'a de sens que si l'accès immédiat ou rapide aux films les plus attendus du public le plus large est garanti durablement.*

*Assemblée générale Ciné 32, Juin 1996.*

*En compagnie de Pierre Étaix...*

ues- toutes Réparations

**MUSIQUE**

Tél: 62.63.64.91

3

NUMÉRO DE COTISATION

18h  
**VOYO**  
(La Première Séance)

20h15  
**FARGO (vo)**

22h30  
**FARGO (vo)**

**INGMAR  
BERGMAN**

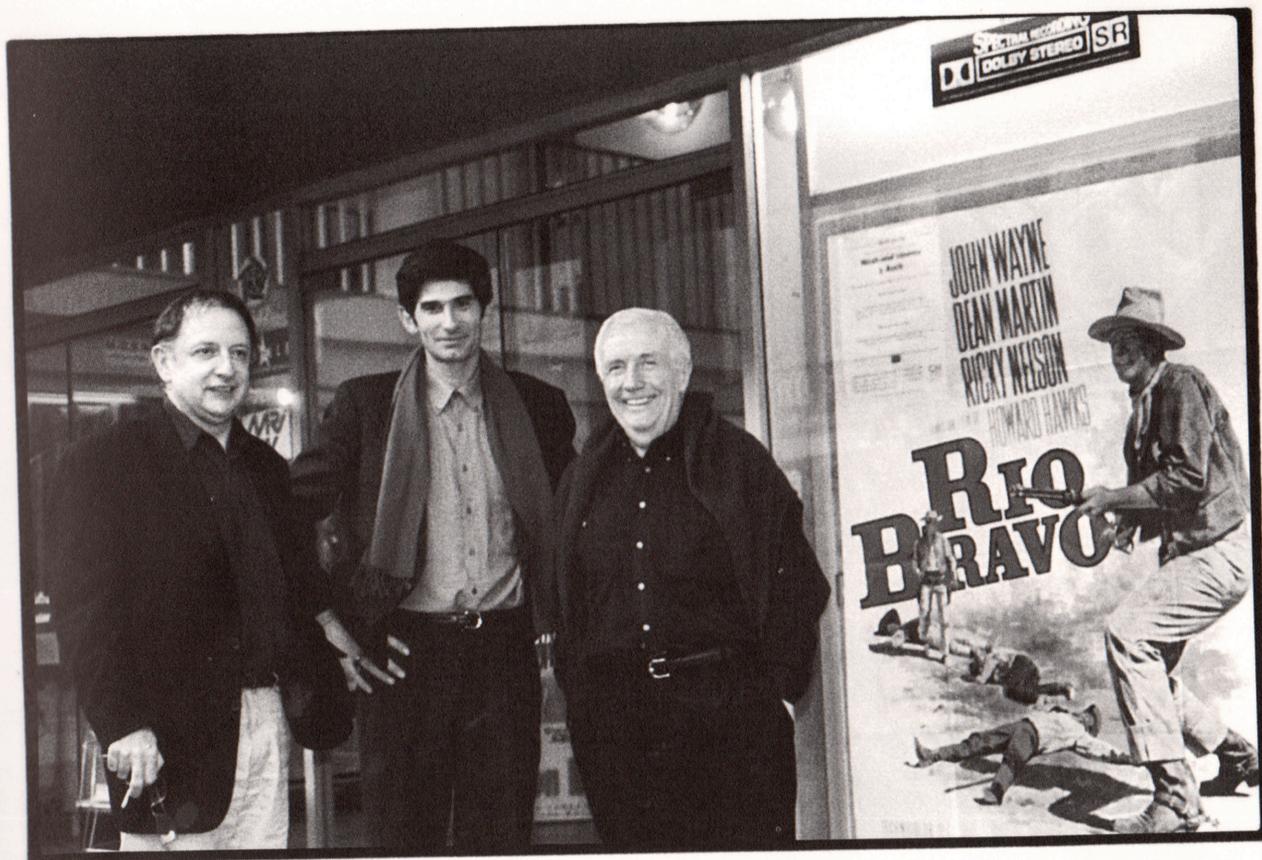
INGMAR BERGMAN  
PRODUCTION SUÉDOISE  
DANS UN SCÉNARIO DE  
"LE SEPTIÈME SEIGNEUR"  
RÉALISÉ PAR INGMAR BERGMAN  
CASTING SUÉDOIS  
MONTAGE SUÉDOIS  
DISTRIBUTION SUÉDOISE  
DANS UN SCÉNARIO DE  
"LE SEPTIÈME SEIGNEUR"  
RÉALISÉ PAR INGMAR BERGMAN  
CASTING SUÉDOIS  
MONTAGE SUÉDOIS  
CINÉ

## *Mémoire du cinéma...*

*En 25 ans, des rééditions d'œuvres du répertoire ont été programmées à Ciné 32.  
Des films de ...*

*Robert Aldrich, Robert Altman, Michelangelo Antonioni, Boris Barnet, Jacques Becker, Ingmar Bergman, Robert Bresson, Luis Bunuel, John Cassavetes, Charlie Chaplin, Youssef Chahine, Claude Chabrol, Jacques Demy, Vittorio de Sica, Carl Dreyer, Serge Eisenstein, Abel Gance, Federico Fellini, Georges Franju, Samuel Fuller, Ritwik Ghatak, Jean-Luc Godard, Jean Gremillon, Sacha Guitry, Alfred Hitchcock, Howard Hawks, John Huston, Buster Keaton, Stanley Kubrik, Akira Kurosawa, Fritz Lang, Jerry Lewis, Joseph Losey, Ernst Lubitsch, Leo Mac Carey, André Malraux, Anthony Mann, Kenji Mizoguchi, Friedrich Murnau, Vincente Minelli, Mikio Naruse, Max Ophuls, Yasushiro Ozu, Georges Wilhem Pabst, Pier Paolo Pasolini, Sam Peckinpah, Arthur Penn, Maurice Pialat, Otto Preminger, Jean Renoir, Nicholas Ray, Satyajit Ray, Glauber Rocha, Roberto Rossellini, Jacques Rivette, Jean-Marie Straub, Eric Von Stroheim, Jacques Tourneur, François Truffaut, Jean Vigo, Billy Wilder, Luchino Visconti, Raoul Walsh, Orson Welles, Wim Wenders...*

*Un week-end consacré au Western.*



## *En 25 ans, sont notamment venus à Auch et dans le Gers :*

*Chantal Akerman, Bérangère Allaux, Merzak Allouache, Mathieu Amalric, Jean-Jacques Annaud, Solveig Anspach, Ariane Ascaride, Olivier Assayas, Frédéric Back, Humbert Balsan, Garri Bardine, Bartabas, Xavier Beauvois, Mehdi Belhaj Kacem, Laurent Bénégui, Yamina Benguigui, Alain Bergala, Claude Beylie, Jean-Claude Biette, Dominique Blanc, Didier Bivel, Richard Bohringer, Emmanuel Bourdieu, Stéphane Brizé, Maurice Bunio, Dominique Cabrera, Isabelle Candelier, Gilles Carle, Paul Carpita, Jean-Claude Carrière, Franck Cassenti, Yves Caumon, Claude Chabrol, Randa Chahal\_Sabbag, Caroline Champetier, Mehdi Charef, Etienne Chatiliez, Laurent Chevallier, Jacques Colombat, Brigitte Coscas, Laurence Côte, Pierre Courrège, Michel Couvelard, Jean-Pierre Darroussin, Michel Debats, Luc Decaster, Jean-Pierre Denis, Julie Depardieu, Denis Dercourt, Arnaud Desplechin, Michel et Rosalinde Deville, Vincent Dietsch, Jean Douchet, Paul Driessen, Paulette Dubost, Danièle Dubroux, Michel Duchaussoix, Caroline Ducey, Laure Duthilleul, Pierre Etaix, Anne-Marie Etienne, Philippe Faucon, René Féret, Alain Ferrari, Emmanuel Finkiel, Jean Fléchet, Catherine Frot, Maurice Garrel, Charles Gassot, Denis Gheerbrant, Zaïda Ghorab-Volta, Khaled Ghorbal, Delphine Gleize, Agnès Godard, Jean-Luc Godard, Sophie Goupil, Patrick Grandperret, Laurent Grevill, Robert Guédiguian, Sophie Guillemin, Eric Guirado, Alain Guiraudie, Vivian Halas, Jean-Michel Humeau, Isabelle Huppert, Guy Jacques, Benoît Jacquot, Tatjana Jankovic, Pascal Kané, Cédric Kahn, Béatrice Korc, Stéphane Kurc, Eliane de La Tour, René Laloux, Arthur Lamothe, Arnaud et Jean-Marie Larrieu ...*



... François Lartigue, Yvan Lemoine, Serge Le Péron, Hervé Le Roux, Geneviève Lefebvre, Jacques Loiseleux, Jean-Louis Livi, Jean-Claude Loiseau, Julie Lopez-Curval, Joël Magny, Huguette Maillard, Christophe Malavoy, Louis Malle, Vincent Malle, Jean Marais, Dominique Marcas, Jean-Pierre Marielle, Béatrice Martin Starevitch, Laetitia Masson, Charles de Meaux, André Melançon, Jiri Menzel, Pascal Mérigeau, Annie Miller, Claude Miller, Miou-Miou, Jacques Mitsch, Thibaud de Montalembert, Roger Moride, Philippe Morier-Genoud, Luc Moullet, Youri Nasrallah, Jacques Nolot, Agnès Obadia, Michel Ocelot, Chris O'Donnell, François Ozon, Laurent Pétin, Nicolas Philibert, Alain Philippon, Michel Piccoli, Marco Pico, Guy Pirotte, Eric Pittard, Rafi Pitts, Oliver Platt, Manuel Poirier, Melvil Poupaud, Franssou Prenant, Florence Quentin, Marie-Christine Questerbert, Serge Riaboukine, Nathalie Richard, Pierre Richard, Paulo Rocha, Francesco Rosi, Michèle Rosier, Brigitte Roüan, Jacques Rozier, Rufus, Chjristophe Ruggia, Daniel Russo, Suzanne Shiffman, Ettore Scola, Emmanuel Seigner, Mathilde Seigner, Daniel Serceau, Michel Serreau, Caroline Sihol, Claire Simon, Noël Simsolo, Frédéric Sojcher, Bruno Solo, Sagamore Stevenin, Alexandra Stewart, Sophie Tatisheff, Bertrand Tavernier, André Téchiné, Charles Tesson, Pascal Thomas, Jean-Pierre Thorn, Philippe Torreton, Marie-Claude Treilhou, Djamshed Usmonov, Eric Valli, Paul Vecchiali, Marie Vermillard, Marion Vernoux, Frédéric Videau, Gérard Vienne, Florence Vigon, Luce Vigo, Fabienne Vonnier...



*J'aime le Gers, j'aime Auch, j'aime le cinéma,  
alors trois bonnes raisons ; cher Alain, d'être ici.*

*Longue vie à Ciné 32 et à très bientôt.*

*Amitiés  
Isabelle Huppert*

*« Exception culturelle »  
la croisade d'Isabelle Huppert passe par le Gers.*

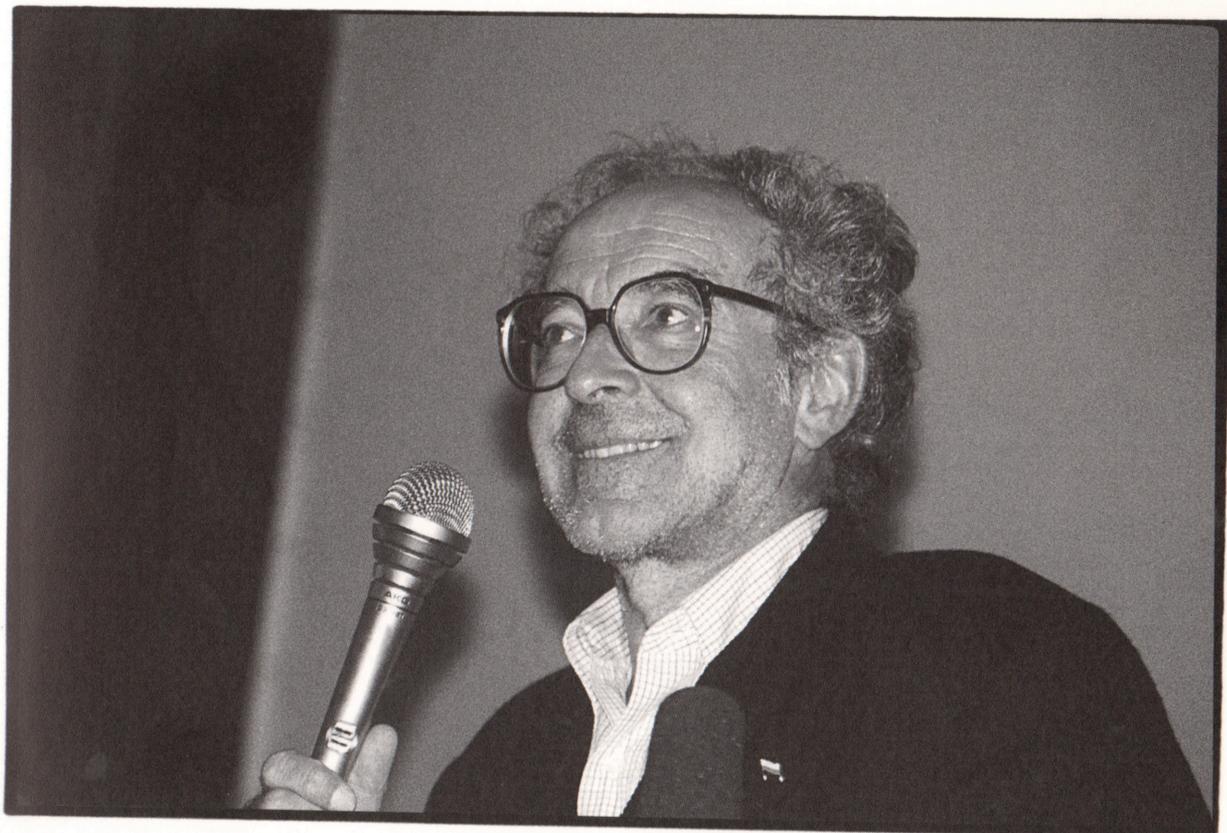
*© Photo « La Dépêche du Midi » Pierre Vignaux*



*Avec mes vifs remerciements pour votre accueil dans votre aventure cinématographique*

*Amicalement.*

*Jean-Luc Godard*  
*Août 1993*



*Charmé et intimidé par la constatation que le cœur du cinéma n'est depuis longtemps plus ou presque plus à Paris.*

*Outre votre accueil simple et sans manière, je suis frappé par l'exigence du groupe de spectateurs qui reste pour écouter le difficile exercice de devoir parler d'un film à partir de sa propre impression d'un soir et de relancer la parole à ceux qui ont envie d'en faire autant.*

*Impression que chaque film renouvelle à chaque fois son mystère dans un présent passager qu'il faut essayer de comprendre.*

*L'intimidation finit par s'atténuer grâce au rapport naturel qui s'établit dans cette maison du cinéma, où n'entre aucune obligation culturelle, ni crispation commerciale*

*Jean-Claude Biette*

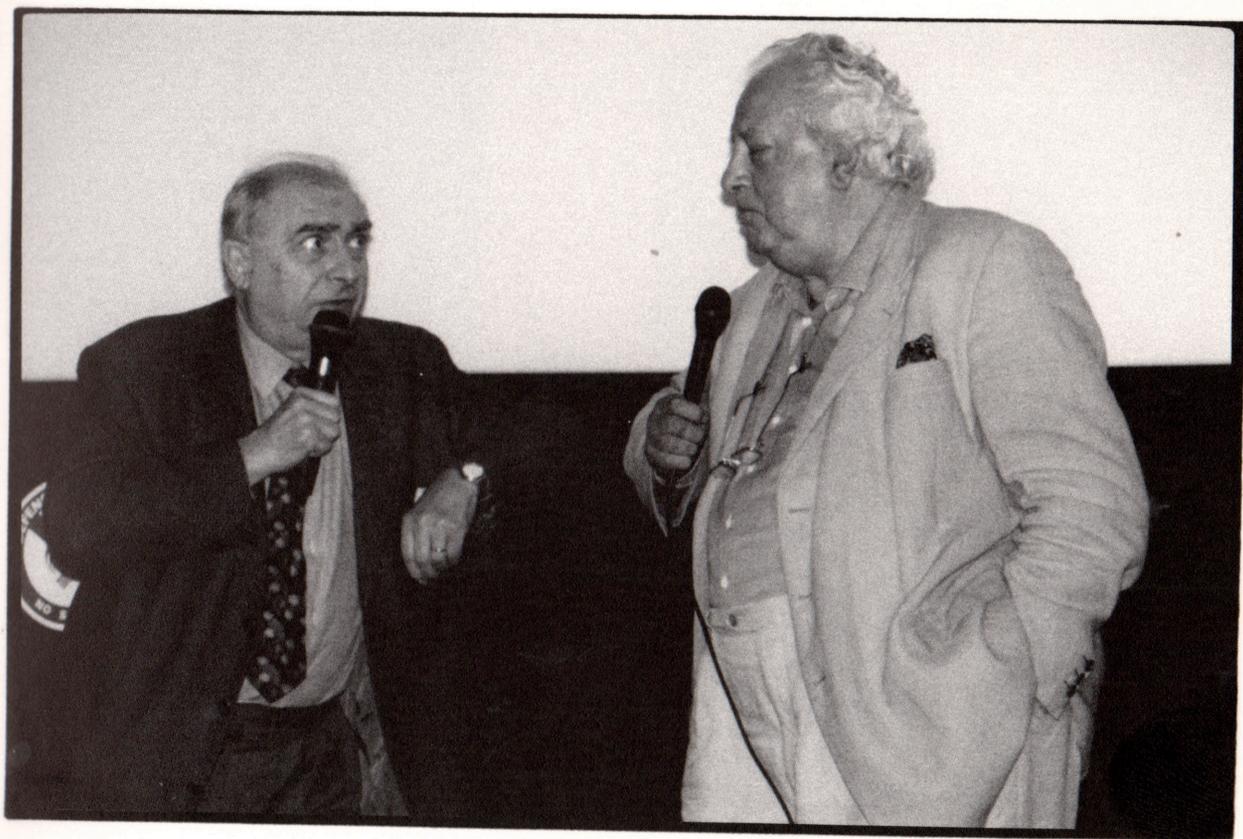


*Grâce à vous donc, ce film, que je croyais destiné à un petit groupe dont ma mère aurait été l'épicentre, est projeté, diffusé dans cette région au demeurant si éloignée de moi.  
Et puis on rencontre les gens, l'émotion s'installe entre nous, nous découvrons nos émotions communes et nous voilà si proches.  
Alors, merci de briser la « solitude » des films et de souder le fil qui relie les âmes aux âmes.  
Longue vie donc à vos maquis et à votre tendre résistance.  
Bien plus qu'amicalement.*

*Emmanuel Finkiel*

*P.S. Quel plaisir aussi, la fidèle projection en SRD. Alors les univers se déplacent dans leurs totalités, ignorant frontières et kilomètres.*

*Claude Chabrol et Jean Douchet.*



*Je découvre votre cinéma,  
C'est la première projection « public »..  
C'est l'émotion, le bonheur, l'inquiétude de ressentir le public, son sentiment...  
Je n'oublierai pas cette émotion.*

*Amitiés*

*Catherine Frot*

*Alain Bouffartigue, Pascal Thomas, Catherine Frot et Daniel Toscan du Plantier.*



Avant AFCA

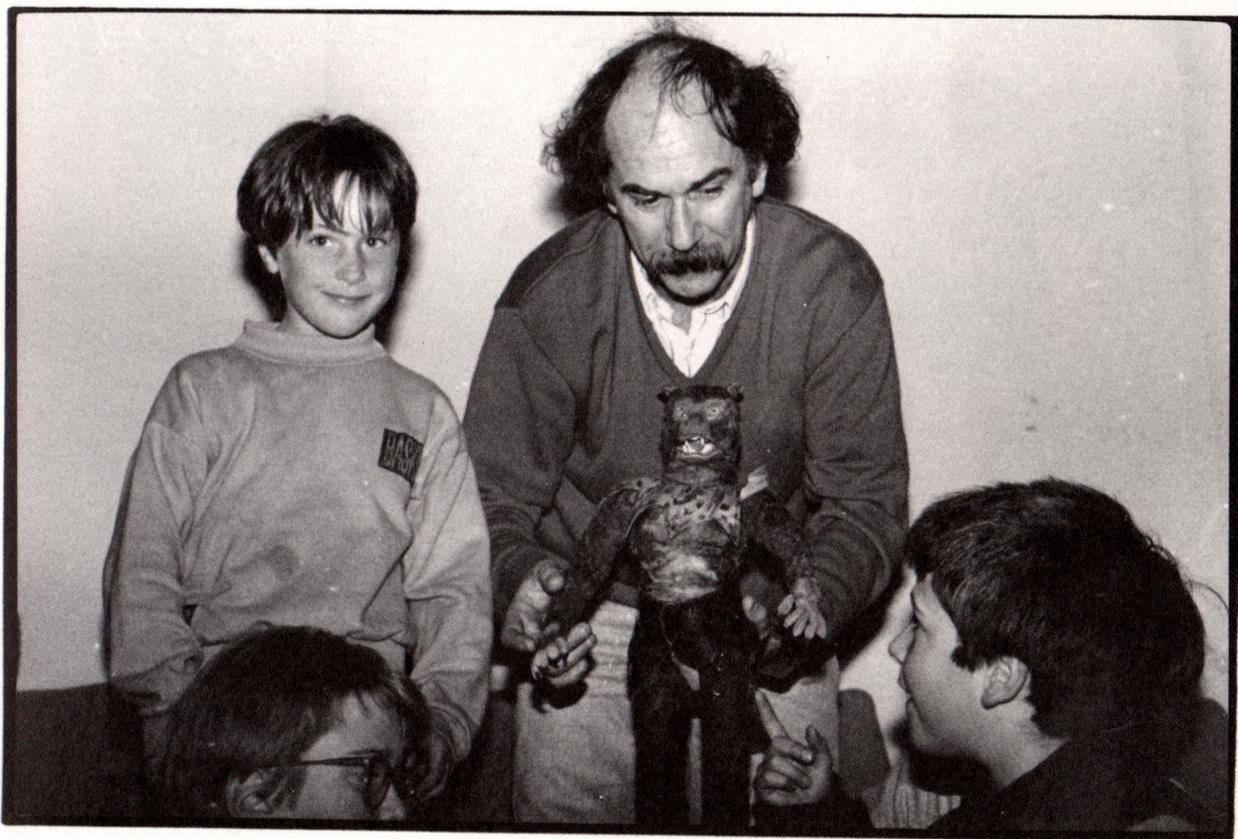


ÇA MANQUAIT  
DE MANIOC,  
MAIS LE MAGRET  
ÉTAIT QUAND MÊME  
TRÈS BON.

Kirikou

Merci pour Kirikou, pour l'animation française  
et pour tout le cinéma. Vive Ciné 32  
et la Gascogne!

Michel Oulot



*Philippe Quaillet anime un atelier.*

*1992... Un an après une première visite à Auch, Daniel Toscan du Plantier parraine l'association Ciné 32 et les salles d'Auch.*

*Après 1998, accompagnant d'importants travaux de rénovation, une politique de parrainages des salles de cinéma se développe. Ainsi, après Arthur Lamothe qui donne son nom à une troisième salle de Ciné 32 Lafayette les parrainages se poursuivent avec Claude Miller à Condom, André Téchiné à Lectoure, Marie Vermillard à Masseube, Bertrand Tavernier à Mirande, Etienne Chatiliez à Vic-Fezensac, Pascal Thomas à l'Isle-Jourdain.*

*André Téchiné, parrain de la salle de Condom.*

*Lorsque, pour débarrasser la tête des Français, de ce qu'il appelait « l'affreux mot de Province », André Malraux demanda à l'AFCAE de s'associer au musée imaginaire pour amener le ciné qu'il aimait « dans les plus petits villages de France », je l'ai vu parfois douter de ses rêves. S'il revenait aujourd'hui, Ciné 32 lui prouverait qu'il ne rêvait pas, que cela pouvait se faire, que cela se fait, que cela ce fera.*

*Merci, en notre quarantième anniversaire de faire tous les jours la preuve que 14.400 jours d'Art et d'Essai n'ont pas été vains, et qu'il existe désormais une famille où l'amour du ciné inaugure la forme moderne du commerce de l'esprit.*

*Jean Lescure,  
Ecrivain, Président de l'AFCAE  
(Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai) de 1966 à 1992  
Président d'honneur de l'AFCAE et de la CICAIE  
(Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai)*

*En regardant sur nos pas, je vois se préciser, au fil des années, une constante dans notre méthode : refuser la soumission à l'ordre apparent des choses et refuser les affrontements sur ce qui ne nous concerne pas directement notre mission.*

*C'est la règle de conduite que nous suivons depuis toujours, aussi bien pour construire l'outil Ciné 32, que pour construire des rapports de confiance et d'efficacité entre les personnes, les institutions, les associations, rapports que nous voulons amicaux et clairs, qui seuls permettent à l'ensemble de prendre forme et durée.*

*C'est aussi la règle que je m'efforce de suivre, lorsque je représente Ciné 32 dans les instances professionnelles nationales, comme l'Association des cinémas d'Art et d'Essai.*

*Assemblée générale de Ciné 32, le 7 juin 1996*



*Signature avec le Conseil Général du Gers.*